

ABORD PSYCHOLOGIQUE DE PERSONNAGES DE LA TORA (11^{ème} entretien)**LES RIVALITÉS DANS LA THORA (VI)****RÉSUMÉ ANTERIEUR**

La Torah avait déjà perçu les grandes lignes de la psychologie humaine, consciente ou inconsciente. Le premier entretien abordait le classique triptyque « *frustration – agressivité – culpabilité* »

Le deuxième brossait, quant à lui, les *différences maternantes d'époque* (avec le cas de Moïse)

Dans les trois entretiens suivants, nous avons abordé le mécanisme des *dénis par annulations rétroactives*, avec un exemple choisi, le mal-être du couple Abraham – Sarah dans le vécu de leur relation incestueuse.

A partir du 6^{ème} entretien nous entrons dans l'immense chapitre *des rivalités dans la Torah*. Et en un tout premier domaine, de celles de l'humain *en rivalité avec Dieu*. Nous l'avons survolée par quelques exemples de rivalité, soit individuelle (dans l'Eden), soit collective (Babel) soit directe (Pharaon) soit indirecte (le veau d'or).

A l'autre extrême, l'homme est confronté à lui-même. Cette confrontation se faisant entre ses pulsions et instincts (le « ça ») et leur contrôle de censure (le « surmoi ») Nous avons ainsi vu qu'au début de son existence et hors tout scrupule, Jacob est esclave de son « ça ». Mais en veille de retrouver son frère, il demande par anticipation pardon à son frère Esau dans son rêve allégorique sur la rive du Yabok où sa conscience (son surmoi) prend le dessus sur son penchant naturel (son ça.)

L'HOMME RIVAL DE SON PROPRE SOI-MÊME (4) LA PSYCHOLOGIE DE ESAU

(Ou comment l'homme doit se dominer et se ressaisir)

LE SURMOI DE ESAU

איזהו גבור : הכבש את יצרו (Maximes des Pères 4,1)
« *Qui est vraiment puissant ? Celui qui maîtrise ses penchants* »

La Thora nous enseigne que nous avons **BEAUCOUP A APPRENDRE** du comportement positif de Esau

A – ESAU : D'ABORD UN FILS MODELE

Rappelons que Jacob était, au contraire et comme vu, un contre-exemple de fils à ne pas suivre

Nous avons vu que le texte nous relatait que Jacob n'avait pas hésité à manquer de respect envers son père Isaac, **tant** en le **dupant** par une attitude mensongère que **tant** en mettant à profit sa cécité.

Pour cela, son père l'accusera pas moins que de « **fourberie** » à son égard (« **mirma** » Gen 27 :35) Nous avons vu que, comme sanction divine, Jacob eut une vie « **courte et malheureuse** » (Gen 47 :9) Plus tard la Torah du Sinaï, légiférant sur cette attitude nous édictera :

1°) **d'honorer son père et sa mère afin de prolonger ses jours** (Exode 20 :12)

2°) **de ne jamais abuser d'un aveugle (règles de Kédoucha (Lévitique 19 :14).**

Notons enfin qu'en restant inactif sous sa tente, Jacob se décharge sur son frère de la corvée de chasse et de **nourriture alors due aux parents**. De tout cela, Jacob en sera puni plus tard, par le comportement itérativement irrespectueux et déshonorant de ses propres fils à son égard

Esau, lui, est, par contre, donné comme un exemple de bon fils modèle à devoir suivre

D'où le fait que se soit, à juste titre, le préféré de son père (Gen 25 :28)

ET LE ROULEAU NOUS LE DEMONTRE DE PLUSIEURS FAÇONS ET COMME SUIVIT :

(voir aussi la série d'articles sur le 5^{ème} Commandement ajlt études 28.08.2008)

- 1°) Esau lui consacre du **temps** (un temps de chasse - zéman ימ) et le **nourrit** (mazon ימ)
- 2°) Esau surmonte (surmoi) sa première pulsion néfaste agressive et vengeresse envers Jacob par **exclusif devoir de respect envers son père** (Genèse 27 :41)
- 3°) Esau enfin, là encore, et toujours **pour être agréable à son père et mère** acceptera de prendre une 3^{ème} femme, mais en endogamie (ici une cousine germaine au nom évocateur et si séduisant de..... Makh'alat (qui signifie *une plaie, une calamité, une épidémie, une « qui vous rend malade »*) (Gen 28 :8-9)

B – **ESAU : UN FRERE IMPETUEUX, IMPULSIF, COLÉREUX, « SANGUIN » MAIS EN RIEN RANCUNIER**

La valeur du SURMOI est d'autant plus noble que la puissance du ÇA contraire est grande

Ainsi, à sa rencontre d'avec Jacob, Esau a, d'évidence, **complètement oublié** leur différent :

« Esau courut à sa rencontre, l'embrassa, se jeta à son cou et l'embrassa et ILS pleu rERENT » (Genèse 33,4)

LA TORAH LEGIFERERA LA DESSUS: (Tant à partir de cet exemple que de celui similaire de Joseph)

La loi de Moïse nous dira plus tard, en synthèse, dans le Lévitique **Ch 19 vers 17 et 18** :

« Ne hais point ton frère en ton coeur... n'assume pas de péché à cause de lui...ne te venge ni ne garde rancune...Je suis l'Eternel »

NOTE : QU'EN PENSERA LE PIRKE ABOTH ? (Traité de **Maximes de sagesse** des Anciens)

Le Pirké Aboth aborde à différents niveaux des « leçons de psychologie d'époque ». Ainsi permet-il de ranger explicitement **LE PROFIL DE PERSONNALITE** de type « Esaü » dans un des quatre comportements des hommes au regard de la colère : (Ch V, vers 14) **« Noakh' likh'oss vé noakh' lératsoth » Celui qui est prompt à la colère mais qui ne la conserve pas ».**

Or aux retrouvailles d'avec Jacob, n'a-t-on pas vu Esau accourir affectueusement vers lui , tout heureux de rencontrer son frère ? Insistons là dessus : (Ch 33 vers 4) **« Esaü courut à sa rencontre, l'embrassa, se jeta à son cou et le baisa et ILS pleu rERENT »**

[Je souligne le pluriel car c'est par pure médisance filleuse qu'un commentateur connu prétendra lui dénier un sentiment sincère – Ce, en pur procès fantaisiste et d'intention]

Dans ce cas, nous dit la suite de la maxime :

« Yatsa éfsédo visskh'aro » Un tel homme **« REPARÉ SON DÉFAUT PAR SA QUALITÉ MEME »**

De même, (Ch IV, I) Ben Zoma disait : **« Ezéhou guibor ? akovékh eth yétsaro »**

« Qui est valeureux ? Celui qui est le conquérant de son penchant, celui qui sait le dominer, le maîtriser »

Nous nous retrouvons, là encore, en toute conformité avec le comportement d'Esaü.

C – **ESAU, UN HOMME DÉCRIT COMME TRES PEU INTERESSE PAR LE « MATERIEL »**

Comme nous le souligne et démontre le rouleau A DEUX REPRISES :

1°) Son héritage d'aînesse lui était secondaire

Après avoir subi deux entourloupes de la part de Jacob, l'une lui volant l'héritage d'aînesse, l'autre la bénédiction paternelle, Esau sera furieux, mais **seulement et uniquement** à cause de la seule bénédiction volée par Jacob (Genèse 27 :41)

2°) Il n'a pas de cupidité

Il n'est pas homme à en vouloir « *toujours plus* » Esau montre un quasi total désintéressement face aux imposants cadeaux de retrouvailles qu'avait prévus Jacob de lui faire pour l'amadouer

« *J'en ai plus qu'il ne m'en faut, mon frère, garde pour toi ce qui t'appartient* » (Genèse, 33,9)

Ce ne sera finalement que sur la grande insistance de Jacob qu'il finira par accepter (*En Orient, refuser sur insistance est considéré comme une vexation*)

3°) Jacob avait donc tout faux sur son frère (Genèse 32)

Quand il craignait que son frère ne le dépouille. (en réciprocité de l'action d'antan de Jacob) Esau montre en réalité un total désintéressement quant à la richesse dont il ne fait pas un culte.

NOTE : QU'EN PENSERA, LA AUSSI LE PIRKE ABOTH ?

Ben zoma disait de même (Ch IV, 1) : « *Ezéou assir ? A saméakh' békh'elko* »

« *Qui est vraiment riche ? Celui qui est satisfait de son sort.* »

Or face aux imposants cadeaux de retrouvailles que veut faire Jacob à Esaü, celui-ci n'en ressent bien nul besoin. Il est donc bien le tout contraire de la cupidité de Laban ou même de Rebecca sœur de Laban (alors fascinée par l'or et les bijoux étalés par Eliezer)

SYNOPTIQUE COMPARATIF DE LA PERSONNALITÉ DES DEUX FRÈRES ET DE LEURS TRAITS DE CARACTERES OPPOSÉS

PREMIERE PARTIE : LE CONSTAT

JACOB

ESAU

Mode de vie

- | | |
|--|--|
| ▶ Plutôt casanier, peu actif (Gen 25 :27)
Se sédentariser (vayéchev (Gen 37 :1) | ▶ Aime l'extérieur, actif (Gen 25 :27) |
| ▶ Ne va pas (ou ne sait pas) chasser (ibid) | ▶ Sait (Yodéa) chasser, pister (ibid) |
| ▶ Pas bon en cuisine, remplacé en cela par sa mère Rebecca (Gen 27 :4) | ▶ Fin cuisinier (Gen 27 :4) |

Affinité parentale

- | | |
|-----------------------------------|------------------------------------|
| ▶ Préféré de sa mère (Gen 25 :28) | ▶ Préféré de son père (Gen 25 :28) |
|-----------------------------------|------------------------------------|

Etat d'esprit

- | | |
|--|---|
| ▶ Introverti (ainsi chez Laban subit en silence et « garde pour soi ») | ▶ Extraverti (sentiments très expansifs en toutes ses manifestations) (Gen 33 :4) |
|--|---|

Conceptualisation

- | | |
|--|---|
| ▶ Naïf, crédule (tam), à l'imaginaire fécond
A même un côté Don quichotte (Gen 32 :3) | ▶ Pragmatique, homme de terrain réaliste, garde « les pieds sur terre »
Meneur de troupe (Gen 32 :7) |
|--|---|

Esprit de rivalité

- ▶ Jalouse son frère à tous niveaux, matériel (aïnesse) et immatériel (béné-malédiction)
- ▶ Aucun descriptif de rivalité fraternelle initiée, bien au contraire (Gen 33 :9)

Attachement à l'accession aux biens matériels

- ▶ Oui (Gen 25 :31 à 34) (Gen 20 :21) (Gen 30 :43)
- ▶ Non (Gen 27 :41) (Gen 33 :9)

Comportement filial

- ▶ répréhensible et donc sera puni à différents niveaux (*coups bas de ses fils, « vie malheureuse »*)
- ▶ servira d'un des modèles pour le chapitre de la kedoucha (Levit 19)

Concernant Canaan

- ▶ Ambitionne de vivre à Canaan
- ▶ Concède Canaan à Jacob et pour ce faire, accepte conciliatoirement d'aller vivre ailleurs (Gen 33 :16 et Gen 36 :6)

DEUXIEME PARTIE : LES CONSEQUENCES DE CES COMPORTEMENTS

JACOB

ESAU

Possession de territoires

- ▶ Possession définitive de Canaan par les descendants de Jacob différée de plusieurs siècles
- ▶ Possession immédiate de Seir pour Esau et ses fils, formant même des royautes (Gen 36) en déposition des Horéens à leur profit (Deut.2 :12 ou 22)

Phase « purgatoire »

- ▶ Oui pour Israël, Ce sera en Egypte (Exode 3 :17) « Je vous décompterais votre décompte Pakod pakadti ét'kh'em et vos exactions vé éth a assoui à vous-mêmes lakh'ém en Egypte bémitsraïm
- ▶ Non par contre, pour les descendants d'Esau .Aucun stade purgatoire jugé nécessaire.

Fécondité

- ▶ Moitié moins de descendants que Esau
- ▶ Descendance double de celle de Jacob (voir « La règle du double » Ajlt – Etudes 5 mai 2013)

Respect de la pleine propriété d'Edom :

- ▶ Israël devra respecter le territoire d'Edom (Deuteronomie 2 :5) Ainsi, lors de l'avancée du peuple au Sinai , Dieu ordonne à Israël de ne point toucher à son territoire :

« Je ne vous accorde pas de leur pays (d'Edom) ni la largeur d'une semelle,
« attendu que j'ai donné la montagne de Seir comme territoire à Esau »

Respect de l' Edomite et de l'automatisme de son intégration (Deut.23 :9)

- ▶ « Tu n'auras **aucune aversion** envers les descendants d'Edom, **car il est ton frère...(*)**. Les enfants qui naîtront d'eux, dès la 3^{ème} génération, les enfants d'Edom **pourront être admis dans l'assemblée du Seigneur** »

(*) NB : il existe des hétérodoxes qui , **bafoyant ce commandement**, se complaisent à débâter sur la descendance d' Edom , ne s'embarrassant d'aucune **contrevérité** ou passant outre et au dessus de tous les contresens (au minimum sept contrevérités Pour le détail, voir pourquoi et lesquelles dans le premier volet de l'article 2008 des études ajlt « Esau et le combat de Jacob »

Priorité enfin aux descendants d'Esau dans la bénédiction finale de Moïse (Deutéronome 33 :2)

- ▶ **Séir (Edom) passe en premier béni** .Avant les Egyptiens (Pharan) .Puis suivent les Justes des nations et en dernière position seulement les descendants de Jacob.

=====

CONCLUSION SUR LES RIVALITÉS D'AVEC SOI-MÊME

La Torah connaissait , bien que sous une autre forme, ce que la psychologie moderne qualifie de « **ÇA** » et de « **SURMOI** »

(D'ailleurs, Freud était un bibliste et probablement, comme d'autres, y a-t-il trouvé inspiration.)

Elle tient à nous démontrer, par ses récits, et par le descriptif psychologique de divers caractères et comportements – (et elle y réussit fort bien si l'on veut bien en faire une lecture **objective** c'est à dire rigoureuse, sans s'écarter du texte et **toujours référencée**) - que :

lorsque ce « ÇA » prédomine chez l'homme (arrivisme, manque de scrupules, non assistance à personne en danger, égoïsme , intérêts à courte vue etc...) **et qu'il prend le dessus chez un individu en toute dérégulation et sans être tempéré par une censure efficace du SURMOI** (c'est-à-dire de la conscience et d'une morale modératrice et inhibitrice),

alors le gain illusoire, espéré obtenu dans l'immédiat , tournera pour son auteur en un fiasco, et en un leurre par l'obtention du tout inverse espéré et par une perte d'avantages au long terme)

Dans la Torah, et sur le long terme, le « ÇA » décrit pousse à avoir surtout à PERDRE,

Alors que « SURMOI » bien conduit, pousse au contraire , à avoir surtout à GAGNER

Le pacte de Moab (Deuter 28 :69), plus tard , n'exprimera rien d'autre, mais collectivement.

(Fin du survol concernant les rivalités envers soi-même)

A SUIVRE

LES RIVALITÉS DANS LA THORA (VII)**RÉSUMÉ ANTERIEUR**

La Torah avait déjà perçu les grandes lignes de la psychologie humaine, consciente ou inconsciente. Le premier entretien abordait le classique triptyque « *frustration – agressivité – culpabilité* »

Le deuxième abordait, quant à lui, les *différences maternantes d'époque* (avec le cas de Moïse)

Dans les trois entretiens suivants, nous avons abordé le mécanisme des *dénis par annulations rétroactives*, avec un exemple choisi, le mal-être du couple Abraham – Sarah dans le vécu de leur relation incestueuse.

A partir du 6^{ème} entretien nous entrons dans l'immense chapitre *des rivalités dans la Torah*. Et en un tout premier domaine, de celles de l'humain *en rivalité avec Dieu*. Nous l'avons survolée par quelques exemples de rivalité, soit individuelle (dans l'Eden), soit collective (Babel) soit directe (Pharaon) soit indirecte (le veau d'or). A l'autre extrême, *l'homme est confronté à lui-même*. Cette confrontation se faisant entre ses pulsions et instincts (le « ça ») et leur contrôle de censure (le « surmoi ») Nous avons ainsi vu qu'au début de son existence et hors tout scrupule, Jacob est esclave de son « ça ». Mais en veille de retrouver son frère, il demande par anticipation pardon à son frère Esau dans son rêve allégorique sur la rive du Yabok ou sa conscience (son surmoi) prend le dessus sur son penchant naturel (son ça.)

Enfin une étude consciencieuse de la psychologie de Esau, en s'appuyant sur la réalité du texte le concernant, nous montre celle-ci comme exemplaire et récompensée par Dieu qui « chouchoute » sa descendance par des droits territoriaux, par une automaticité d'intégration dans Israël et par une priorité de bénédiction finale accordée par Moïse.

LES RIVALITÉS A L'INTERIEUR MÊME DES FAMILLES ET ENTRE FEMMES (1)

Une fois de plus, la Torah nous relate des récits de personnages, (ici des rivalités féminines), non pas pour animer des veillées avec des récits « people », mais bien pour nous construire, à partir de ces « jurisprudences » des règles futures de conduite générale que nous rappellerons en fins d'entretiens.

SURVOL PSYCHOLOGIQUE DE LA RIVALITÉ FÉMININE EN GENERAL

La rivalité féminine est généralement différente de celle des hommes.

Les femmes, contrairement aux hommes (*)

situent plutôt leurs rivalités sur le terrain DES FRUSTRATIONS DE L'INTIME, et plus précisément de leurs complexes, en tout ce qu'elles ne se reconnaissent pas en elles – mêmes ou qu'elles envient, que cela soit sur le plan physique, intellectuel, ou émotionnel

(*) Alors que les hommes, eux, se situent davantage sur le domaine de l'avoir (voire sur le pouvoir - mais trop souvent comme moyen de mieux accéder ainsi à l'avoir – peu de dictateurs ou chefs d'Etats sont pauvres...) (Dans la Bible cet avoir était symbolisé, entre autres, par les rivalités du droit d'aînesse ou - comme, pour Abram ou Salomon ou Jacob en fin de séjour chez Laban – , par la richesse publique ostentatoire en bestiaux, or et argent).

A l'extrême, ne voit-on pas certains hommes en arriver jusqu'à confondre leur virilité d'avec leur voiture de sport, leur résidence de campagne ou leur compte en banque ? ... (mais dont il faut bien convenir que bien des femmes savent s'en contenter... Ne l'avions nous pas vu avec une Sara « épousant » Pharaon sans rechigner à l'adultère – contrairement à un Joseph - et enrichissant ainsi le couple ? --- ou même avec une Rebecca fascinée par les appâts financiers que lui étalait à ses pieds Eliezer, l'envoyé d'Isaac ?).

D'autres (hommes comme femmes) situent leur rivalité sur le **savoir –paraître** bien plus que sur le **savoir - être**. (*N'est-ce pas là le fond de commerce de bien des microcosmes dont certains microcosmes parisiens ?*).

Exemples de rivalités féminines dans notre monde moderne

Prenons deux situations évocatrices, où on les rencontre exacerbées :

► l'un direct, entre femmes, dans **le lieu de travail** (*coups bas en réunions, « vacheries » diverses vis-à-vis d'une collègue enviée, petites allusions sibyllines etc...*) Certains conflits vont même jusqu'aux tribunaux, voire jusqu'au niveau de la Cassation (responsabilité de l'employeur dans des conflits de femmes qui dégénèrent au travail)

► l'autre, indirect et plus subtil, est celui de bien des femmes « **croqueuses de maris** » Ce sont des femmes en rien intéressées par la conquête d'hommes libres et célibataires, et dont le réel et principal mobile de conquête, souvent peu conscient, n'est que celui d'avoir à **se mesurer avec une autre femme**, en l'occurrence une épouse, et de réussir ainsi à la vaincre, en réussissant à lui ôter son mari et lui marquer ainsi sa « supériorité »

J'ai toujours été surpris de constater l'acharnement de ces patientes en cette voie, et leur éploement à s'alléguer éperdument amoureuses jusqu'à se dire « *déprimées* » (sic) mais une fois après avoir réussi à pousser les maris crédules au divorce consommé, combien ces femmes – là, en retournement de l'affect, se désintéressent alors aussitôt et tout net, du jour au lendemain, de l'homme si ardemment « convoité » mais qu'elles laisseront tomber avec un bruit sec et métallique....Avant de repartir aussitôt à l'assaut d'un autre homme marié etc...

► Mais il y a évidemment une foultitude de situations autres en rivalités féminines qui déborderaient de ce cadre

QU'EN EST-IL DANS LE ROULEAU ?

Dés que deux femmes vivent un partage, c'est bien souvent un récit de zizanie.

Cela peut être pour des rivalités de beauté, ou bien de conquête préférentielle d'un homme (*sexuellement et de fécondité, ou simplement transcendée et platonique*) ou que ce soit enfin en rivalités de mère et d'héritage préférentiel pour « *ma fils* » préféré.
Ces mobiles peuvent se cumuler et s'imbriquer.

Nous illustrerons ces rivalités dans la Torah, par l'étude de trois récits bibliques.

SARAÏ ET AGAR (1)

STÉRILITÉ VERSUS FÉCONDITÉ : UNE MATRIARCHE IRASCIBLE

C'EST L' HOSTILITE FEMININE DE LOIN LA PLUS VIOLENTE ET SANS PITIÉ DU ROULEAU.

Cette dramaturgie, (*bien plus forte que celle d'une Aïda, autre esclave égyptienne, de Verdi*) s'écrira en plusieurs volets, tout comme dans une partition musicale allant « *crescendo* »
Au début le récit est *ritenuto* (retenu) puis *accelerando* pour aboutir au *fuocoso* (enflammé mais...ici au lance flammes) pour se terminer par un épilogue *patetico con dolore* (pathétique et douloureux)

PREMIER ACTE : (Gen 16 :4-6) **SARAÏ JALOUSE LA GROSSESSE D'AGAR...et ça barde déjà !**



Ne pouvant avoir d'enfant, Saraï destine sa jeune esclave égyptienne Agar comme mère porteuse et la jette, à cet effet, dans les bras de Abram. Nous prendrons comme base la traduction officielle du rabinat par Zadok Kahn, de ces versets 4 à 6. **Mais le texte est, en réalité, bien plus cru et bien plus violent que celui-ci dessous officiel et présenté.**

De plus, **les traductions possibles sont ici multiples**, car bien des vocables y ont un double, voire un triple sens selon la ponctuation que l'on choisit de prêter au rouleau..

De même la grammaticale peut aboutir à des traductions de sens totalement opposés

C'est pourquoi nous ne saurions avancer objectivement en cette étude, sans reprendre en détails : les différentes lectures possibles des tronçons ci dessous soulignés.

Voici l'extrait de texte (Gen 16 :4-6)

« **Il s'approcha d'Agar et elle conçut. Quand elle vit qu'elle avait conçu, sa maîtresse devint l'objet de son dédain. Sarai dit à Abraham : Mon injure est la tienne. Moi-même j'ai placé mon esclave dans tes bras : or elle a vu qu'elle avait conçu et je suis méprisable à ses yeux. L'Eternel prononcera entre toi et moi. Abram dit à Sarai : « Voici, ton esclave est dans ta main, fais lui ce que bon te semblera » Sarai l'humilia et elle s'enfuit de devant elle**

AU DEPART, IL N'Y A SEULEMENT QUE « DE L'EAU DANS LE GAZ » ENTRE SARAH ET AGAR

◆ **« sa maîtresse devint l'objet de son dédain » ותקל . גברתה בעיניה** *Vatékel quévirta béénéa*

Mais est-ce là vraiment le seul sens ?

Pour cela, reprenons chacun des termes en détails :

ותקל

Le verbe utilisé est **תקל** (*tékél* **elle maudit**, forme conjuguée de **קלל** qui perd un **ל**, (de même que dans la même phrase « elle vit » (*vatéré*) perd un **ה**

C'est donc là une réaction bien plus passionnelle qu'un simple et banal dédain.

Mais QUI maudit QUI ? Sarah maudit Agar ou bien Agar maudit Sarah? On aurait aimé que le texte nous le précise, mais il reste évasif et très ambigu.

« elle la donna à son époux »...« quand elle (qui des deux ?) vit qu'elle avait conçu, elle maudit... »

גברתה

L'exégèse se complique encore ici car, **selon la ponctuation à y mettre**, il y a trois façons de lire ce vocable **G-V-R-T-H**, chacune d'elle changeant le sens du texte du tout au tout :

1°) **soit GUEVIRTA** C'est alors opter de le décliner sur *Guivéreth* (en hébreu moderne une « dame ») C'est l'option du rabinat qui en conclut à un sens biblique de **maîtresse**

Mais « maîtresse » dans le sens « d'amante » se dirait en réalité différemment :
1°) (*Maahévech* **מאהבת**) 2°) (*Aouva* **אהובה**) 3°) (*Piléguéech* **פלגוש**)

2°) **soit** peut se lire **GUIVROUTA** (*Plane alors l'ombre de Freud et du « tout est sexe »...*)

vocable relié alors à *Guibor*, il veut en ce cas dire **la virilité**, la puissance. Certains en ont ainsi déduit et laissé entendre que Abraham était impuissant avec Sarah, cela en faisant le rapprochement d'avec ce qu'elle dira plus loin, crûment, elle-même de Abraham (Gen 18, 12)

« il y a bien longtemps que mon mari ne m'a pas fait jouir, et de surcroît il est vieux »

En retenant cette sémantique, la phrase serait alors à lire :

Soit :

« Elle (Sarah) maudit sa virilité (d'Abraham absente) à son égard (elle-même) »

ou bien :

« Elle (Sarah) maudit sa virilité (d'Abraham présente) à son égard (de Agar) »

Et dans ce cas, la « belle » Sarah, se verrait ainsi comparée défavorablement à la jeune Agar et s'en sent bafouée en sa vaine beauté .

D'autant que, dans les croyances antiques, la fécondité était liée à l'orgasme. Donc si Abram conçoit si facilement avec Agar..... c'est du plus louche !!

Ainsi, dans l'esprit de Saraï, Abram qui « honore » Agar , « déshonorerait-il » Saraï ? Ce qui expliquerait que la vindicte de Saraï soit dirigée **envers Abram** qui ne pourrait « assumer » des deux côtés....

« **Ma furie, ma violence va sur toi** » (*kh'amassi alékh'a*) חמסי עלייך (Gen 16 :5)

Mais n'est-ce pas Sarah elle-même qui l'avait mis dans les bras de Agar ?
Y aurait-il eu quelque grain de sable en impondérable ?.....

Aussi, pour la rassurer, Abraham donne un blanc seing à Sarah à l'égard de Agar.

Quoiqu'il en soit, on voit que déjà certaines femmes savaient, en tout cas, très bien reprocher aux hommes les conséquences des comportements ou fautes mais que elles mêmes ont induits ou commettent.....

Cette scène de ménage et de jalousie se conclue en cette voie par (ibid)
« **Que Dieu juge (יוּפּוּט) entre moi et toi** » (note : elle ne dit pas « entre moi et elle »)

3°) **soit** enfin גברתה peut se lire **GUAVRATA**

vocabulaire relié à *Gabér*, (f. dominante) et veut alors dire **la dominance, l'emprise, la mainmise**

[Quant à *bé éynéa* – בעיניה il signifie « à ses yeux », « à son égard »
Mais là aussi, **aux yeux de qui** ? Car, le sujet ou l'objet de la phrase sont laissés dans la totale imprécision et le flou artistique]

Tenant compte de ces éléments, la phrase devient alors : *soit* :

« **Elle (Agar) maudit son emprise (celle de Sarah) à son égard (celui de Agar ou même d'Abram)** »

Mais tout autant peut signifier :

« **Elle (Sarah) maudit son emprise (celle de Agar) à son égard (celui d' Abraham)** »

◆ « **Mon injure est la tienne** » חמסי עלייך *kh'amassi alékh'a*

Littéralement : « **ma violence retombe sur toi** » ⚡💣☠

Ce qui pourrait se traduire en langage de conflit et d'amour conjugal moderne par :

« Je suis furieuse contre toi » « Tu vas en avoir pour ton grade » « Ça va barder »
« Tu vas en baver » « Je considère que tout cela est de ta faute » « Tu vas voir ce que tu vas voir » etc

Abram va alors donner carte blanche à Saraï dans la gestion de leur crêpage de chignons...

« **Voici, ton esclave est dans ta main, FAIS LUI CE QUE BON TE SEMBLERA** »

DEUXIÈME ACTE : (Gen Ch. 16) Saraï, forte du feu vert de son époux, va alors rendre la vie impossible à Agar enceinte et en fera son souffre douleur, avec l'aval passif de son époux. Et là aussi, ça barde encore plus !

PAR UNE AGRESSIVITÉ ACCRUE, SARAÏ SE MET, EN EFFET, A MALTRAITER AGAR

Nous avons vu, en premier entretien, que la frustration est une source d'agressivité

Or ici, Saraï est doublement frustrée car :

- sa stérilité d'endogame n'en est que plus évidente face à la fertilité exogame de Agar
- et de plus, son fantasme fait que le couple Abram-Agar n'a pu y arriver qu'en s'ébattant vraisemblablement dans des jouissances dont elle dira avoir été privée de longue date (Gen 18, 12)
« il y a bien longtemps que mon mari ne m'a pas fait jouir, et de surcroît il est vieux »

D'OU SON IRASCIBILITÉ DE RIVALE JALOUSE

(Genèse 16 :6) ותענה שרי ותברח מפנייה (Vatéanéa Saraï vativrakh' mipanéa)

◆ « Saraï (la **VIOLENTA** ou l'**HUMILIA**) (c'est-à-dire Agar) » 

NB : ATTENTION ! le verbe **ענה** ne doit pas être confondu en ses **DEUX SENS** différents :

Quand il porte un point (un *daguéch*) sur la première consonne, il signifie comme ici « souffrir » sinon, mais sans le point il signifie « répondre » (Ainsi Dina *répondit* aux attentes de Sichev (Gen 34 :2)

Et quand le point est plus loin sur le **noun**] il indique alors en ajout une action indirecte « faire souffrir, violenter, maltraiter » (cas du texte) dans l'autre situation « faire répondre, obtenir une réponse

RAPPEL DE L'ESCLAVAGISME FÉMININ D'EPOQUE

Même si l'on écarte tout conflit de virilité et d'impuissance, et toute lecture avec un prisme freudien, Il faut, de toute façon, se replacer dans la mentalité biblique de cette époque patriarcale, pour mieux comprendre cette situation de **rivalité féminine explosive**, car la jeune fille Agar :

- **d'une part**, n'est qu'une jeune **esclave - objet**, donc une « moins que rien » et qui n'a en rien demandé à se faire engrosser par le vieil Abram . Son horizon est bouché. (*tout comme le sera celui de l'esclave égyptienne Aïda de Verdi...*)
- **et d'autre part** et surtout, n'étant qu'une mère porteuse forcée, **son fils Ismaël n'est pas légalement son fils**, donc Ismaël Gen 17 :25), n'est rien pour elle, du moins officiellement, au regard des règles matriarcales d'époque.
- Car Ismaël est né étant le fils légal, « en toute pleine propriété maternelle », de la seule Saraï qui a imposé sa conception et dont il devient son exclusive « chose ». (*Tout comme plus tard les enfants de Bilha seront les fils de Rachel ou ceux de Zilpa les fils de Léa*).

- Sarah s'est ainsi substituée à Agar comme la mère d'Ismaël « en toute équivalence » (Gen16 : v.3)
« **lcha lo icha** » « **אישה לו אישה** » « **une femme - pour lui- remplaçant une femme** »
de même construction que « *œil pour œil* » (la valeur d'un œil se substituant à un œil lésé)

Avant d'aller plus loin dans la suite du texte, voyons déjà ce qu'en déduira la Torah - ainsi que plus tard Maimonide - sur ce que nous venons d'analyser

LES RÉGLES QU'EN DONNERA LA TORAH

Le comportement précédent de Sarah et de Abraham vis-à-vis de l'étrangère Agar l'Egyptienne contribuera, à la sortie d'Egypte à l'édiction des lois suivantes (extrait) :

- Exode 23- 9 : « **Tu ne vexeras point l'étranger** »
- Lévitique 19- 33 « **Si un étranger. vient à séjourner avec toi, dans votre pays**
« **ne le molestez point, il sera pour vous comme un de vos**
« **de vos compatriotes, l'étranger qui séjourne avec vous** ».
- Lévitique 19 - 33 « **Tu aimeras l'étranger comme toi-même, car vous avez été**
« **dans le pays d'Egypte, Je suis l'Eternel votre Dieu** ».
- Deuter 24 – 17 « **Ne fausse pas le droit de l'étranger (...)**
- Deuter. Ch 10 -18) « **Vous aimerez l'étranger, vous qui fûtes étrangers en Egypte** »
- Exode 20- 13 : le 6^{ème} commandement (*)

(*) **DE PLUS**, nous avons étudié (Ajlt – Etudes 5 février 2013 Michpatim et le 6^{ème} commandement page 3) que le 6^{ème} commandement « *Tu ne tueras pas* » (**לא תרצח**), par ce vocable choisi et sélectif, a, en réalité, un sens bien plus élargi que celui de sa traduction vulgarisée de : « *tu ne tueras point* » et qu'il **interdit non seulement le meurtre mais aussi l'exercice de toutes formes de violences physiques ou morales**

CES REGLES SONT RECAPITULEES DANS LES « 613 » (±) COMMANDEMENTS BIBLIQUES (Maimonide)

COMMANDEMENT N° 255	Ne pas offenser l'esclave qui est chez vous
COMMANDEMENT N° 264	Interdiction de se comporter à son égard comme une esclave après l'avoir épousée (NB : a fortiori si un enfant en est sur le point d'en naître.....)
COMMANDEMENT N° 273	Interdiction de commettre une injustice
COMMANDEMENT N° 280	Interdiction de fausser le droit de l'étranger
COMMANDEMENT N° 302	Ne pas haïr son prochain
COMMANDEMENT N° 303	Ne pas mettre son prochain en situation d'humiliation
COMMANDEMENT N° 304	Interdiction de se venger
COMMANDEMENT N° 305	Interdiction de porter rancune

Face à cette maltraitance de Agar par Sarah (avec l'aval d'Abram passif et donc complice), quelle sera la réaction de l'esclave « épousée » Agar dans **ce conflit de rivalité** ?

A SUIVRE

LES RIVALITÉS DANS LA THORA (VIII)**RÉSUMÉ ANTERIEUR**

La Torah avait déjà perçu les grandes lignes de la psychologie humaine, consciente ou inconsciente. Le premier entretien abordait le classique triptyque « *frustration – agressivité – culpabilité* »

Le deuxième brossait, quant à lui, les *différences maternantes d'époque* (avec le cas de Moïse)

Dans les trois entretiens suivants, nous avons abordé le mécanisme des *dénis par annulations rétroactives*, avec un exemple choisi, le mal-être du couple Abraham – Sarah dans le vécu de leur relation incestueuse.

A partir du 6^{ème} entretien nous entrons dans l'immense chapitre *des RIVALITES DANS LA TORAH*. Celles de l'humain *en rivalité avec Dieu*, celle à l'autre extrême, de *l'homme confronté à lui-même*. Cette dernière confrontation se faisant entre ses pulsions et instincts (le « ça ») et son contrôle de censure (« surmoi ») et que nous avons illustrés par les récits de Jacob et Esau en victoire sur eux –mêmes et chacun à sa façon (le premier, forcé par les épreuves que Dieu lui impose y aboutira, et le second spontanément et sans besoin de contrainte) . Aussi Esau en sera-t-il récompensé par Dieu qui « chouchouterà » sa descendance (*par des droits territoriaux, par une automaticité d'intégration dans Israël par une priorité de bénédiction finale qui lui est accordée par Moïse.*)

LES RIVALITÉS A L'INTERIEUR MÊME DES FAMILLES ET ENTRE FEMMES - suite (2)

Si la Torah, très observatrice de la psychologie humaine, nous relate des récits de personnages, c'est avec un but très précis de nous construire, à partir de ces « jurisprudences » valant exemples ou contre-exemples (parfois tous deux comportements réunis chez le même personnage) , les futures règles édictées au Sinai

=====

SARAÏ ET AGAR (2)**AGAR , OU LE DÉSARROI D'UNE FUTURE MERE****RAPPEL SUCCINT DU PREMIER VOLET**

Dans l'entretien précédent, nous avons vu (Gen Ch. 16) que :

Saraï vivait très mal la grossesse d'Agar (mère porteuse imposée à son « profit ») et qu'elle jalousait .

Elle en devint ainsi agressive « tous azimuts » (*lien « frustration / agressivité* »), tant envers son « époux -frère » Abram (qu'elle mène d'ailleurs à la baguette) qu'envers et surtout son esclave Agar.

Enfin Saraï, avec l'entier aval et feu vert d'un Abram qui « s'en lave les mains », en arrivera à se déchaîner envers cette adolescente, assouvissant son agressivité de rivale, et la maltraitera (**וַתַּעַבְרָה**)

Nous avons de même vu, sur des citations référencées du rouleau, combien la Torah ne laissera planer nulle ombre d'un doute, sur le caractère des plus répréhensible de tels comportements. Ce contre-exemple sera, à nouveau, repris et condamné dans les « 613 » commandements (récapitulatif de Maimonide)

Enfin, nous nous étions interrogés sur quelle serait la réaction psychologique de l'esclave « épousée » Agar dans la gestion de ce nouveau conflit de rivalité .

LA PREMIERE RÉPONSE DE AGAR EST INSTINCTIVE (le ÇA)

Face à cette maltraitance subie, sans même être défendue par le père de son enfant, sera de prendre LA FUITE.

- ◆ (Genèse 16 :6) « (Comme) Saraï la maltraitait ELLE (Agar) S'EN ENFUIT
ותענה שרי ותבררה מפנייה (Vatéanéa Saraï vativrakh' mipanéa)

Mais comme elle reviendra, son comportement se rapproche de celui d'une fugue

ESSAYONS DE COMPRENDRE LA REACTION PSYCHOLOGIQUE DE AGAR

Certes, cette fuite est une réaction instinctive de défense maternelle qui protège sa grossesse, (et peut d'ailleurs légitimement s'interroger si Sarah réalisait bien, de par ses violences, qu'elle risquait d'y mettre un terme ...)

Mais surtout la psychologie de cette adolescente Agar, lors de cette fuite suivie d'un retour, est, en bien des points, superposable aux fugues de nos adolescents modernes.. Mais pour comprendre cela, il nous faut d'abord nous replacer dans ce qu'était l'esclavagisme d'époque.

Etre esclave aux temps bibliques :

L'humain était un objet marchand tout comme tout autre objet de transaction.

Il pouvait être vendu par la famille (*cas de Joseph vendu par ses frères*)

Il pouvait être aussi « saisi » par des créanciers. Ainsi lit-on (2 Rois 4,1) « *Le créancier est venu prendre mes deux jeunes enfants pour en faire ses esclaves* »

A partir de là, l'enfant esclave était définitivement séparé de sa famille d'origine.

Et ces enfants n'avaient plus désormais comme seul lien social que la seule maisonnée de leurs nouveaux maîtres.

Abraham avait trois types d'esclaves mâles et femelles : ceux offerts par Pharaon pour les « services » de Sarah (Gen 12 :16) et ceux nés chez lui ou qu'il achètera. (Gen 17 :27),

Les maîtres avaient, en ce temps, tous les droits absolus sur leurs esclaves

Ce qui explique le droit régalien d'Abraham de pouvoir circoncrire d'office tous les mâles de sa maisonnée ou celui de cuissage des patriarches (*Abraham, Jacob*) sur les esclaves femelles adolescentes prises comme « servantes à tout faire » (*Agar, Biha, Zilpa... désignées comme mères porteuses*). Plus tard, la Torah légifèrera et contigentera ces droits en les encadrant. par de grandes avancées..... pour l'époque.

Sauf à être affranchie, un(e) esclave n'avait aucune chance de pouvoir vivre ailleurs pour d'échapper à son destin ou de se reconstruire.

Mais dans notre siècle dit « moderne » on rencontre encore cette dépendance des femmes -esclaves (*nous éludons la prostitution ou les affaires d'esclaves de famille en plein Paris pour ne nous intéresser qu'à des situations similaires à celle de la Torah*)

Un reportage d'Arte du 18 octobre 2013 décrit combien ce type de difficulté est encore actuellement courant en Afrique dans les familles polygames, avec des épouses souvent « négociées » Toutes ces femmes (souvent unies à de bien trop vieux époux) ont fini par s'enfuir et ont décidé de se regrouper en formant des villages féminins. Mais cette possibilité de refuge n'existait évidemment pas du temps d'Agar.

Arte cite même , en son reportage, un témoignage **strictement superposable** à la mésaventure d'Agar (Interview d'une seconde épouse, unie par contrainte pour pallier à la stérilité d'une première épouse , puis maltraitée par le couple et obligée de fuir).

LE CONTEXTE PSYCHOLOGIQUE HABITUEL, MENANT AUX FUGUES, SE RETROUVE ICI CHEZ AGAR

Les raisons d'une fugue peuvent être très variées, mais on y relève quelques grands axes prépondérants (*Etude belge de l'Université de Louvain*) **mais que la Torah avait déjà relevés et nous consigne par le vécu détaillé du récit.**

1°) La maltraitance subie par le fugueur

Cette étude montre que 50 à 70% des adolescents en fugue sont victimes de maltraitance de trois types (*physique, psychologique, sexuelle*) .au sein de leur famille ou famille d'accueil

Or **ICI LA THORA** nous décrit justement **chez Agar un cumul de ces trois variétés de maltraitance.** (*mise en grossesse + violence physique + violence psychologique*)
(Genèse 16 :6) ותענה שרי ותבררה מפנייה (*Vatéanéa Sarai vativrakh' mipanéa*)

2°) Il existe souvent déjà un climat conflictuel d'environnement (entre parents etc...)

L'atmosphère du lieu de vie qui environne le fuyard étant « étouffante »

Or **ICI LA THORA** nous dit , de même, que « ça bardait » alors jusque entre Sarai et Abram : « **Ma furie, ma violence va sur toi** » (*kh'amassi alékh'a*) (Gen 16 :5)

3°) Le fugueur se sent souvent déclassé et dévalorisé

Soit par le comportement de l'entourage, soit par des difficultés d'études et un cursus scolaire chaotique (dans cette étude, plus de 90% étaient en cursus difficile technique et professionnel contre moins d'un sur dix en enseignement général)

ICI LA THORA nous dit que Sarah **humiliait Agar ainsi « rabaissée »** (Genèse 16 :6)

4°) Une liberté temporaire et inorganisée

Si le sentiment de soulagement et de rupture de l'enfermement est au départ euphorisant par le départ , très vite le fugueur se sentira déboussolé au sens propre, c'est-à-dire sans direction fixe en son errance (sauf si des amis – ou des grands parents – ou un village de femmes fuyardes comme dans le reportage ci-dessus – peuvent lui donner refuge).

ICI LA THORA (Genèse 16 : 8) nous précise que, aux deux questions que lui pose le message du Seigneur :

1°) **DE CHEZ QUI VIENS TU ?**

2°) **OU VEUX TU ALLER ?**

(questions que Agar se pose forcément déjà aussi à elle-même),

Or elle n'est dans la capacité de répondre qu'à seulement la première des questions : « **Je fuis de devant Sarai, ma maîtresse** » .

Par contre, **elle reste perplexe face à la seconde**, car elle n'a aucun but.

En temps qu'esclave **non affranchie**, enceinte et seule, elle réalise bien vite que, n'ayant pas de refuge en vue, cela ne la mène qu'à une impasse .en sa situation.

LA THORA tirera plus tard la leçon de cette carence de refuge des esclaves : (Nbres 23,16)

« Ne livre pas un esclave à son maître, s'il vient se réfugier de chez son maître auprès de toi. Laisse le demeurer chez toi, dans ton pays, en tel lieu qu'il lui plaira, dans telle de tes villes où il se trouvera bien (et comme de bien entendu) ne le moleste pas

5°) Le retour au bercaïl reste heureusement la règle majoritaire des fugueuses

(Même si un tiers d'entre elles récidivera.)

D'autant que n'est pas, qui le veut, mère porteuse indifférente au sort de l'enfant qui va naître Et Agar nous montrera l'importance de sa fibre maternelle pour Ismaël

Or celui-ci a déjà un père officiel. De plus pas n'importe quel père, Abram, devenu puissamment riche (Genèse 13,2) Faire passer l'intérêt de son enfant avant le sien n'est-ce pas de bonne règle pour toute bonne mère (ou tout bon père) ? D'où (Genèse 16 : 9) le message que Agar reçoit, tant du Seigneur [que de son « surmoi ».....]

« retourne chez ta maîtresse et accepte la violence de sa mainmise »

Mais nous verrons que, pour autant la **rivalité et l'agressivité de Sarah envers Agar** ne va pas s'améliorer et que le feu couve sous la cendre.....

A SUIVRE

NOTE : RELEVONS DEUX PARALLELES

1°)

D'ENTRE:

ותקרא שם הי va tikra chém Adonáí (Genèse 16, 13)

« (Agar) invoqua le NOM de l'Eternel » (et Dieu la bénira alors en sa descendance)

(Genèse 16, 13)

PUIS AU SINAI :

בכל המקום אשר אזכיר את שמי אבוא אליך וברכתך (Exode XX, 24)

Békol amakom achér azkir éth chémi, avo élékh'a ouvérakh'tikh'a

« En tous lieux où l'on invoquera Mon NOM, Je viendrai à toi pour te bénir »

2°)

LE MESSAGE(R) A AGAR : (Genèse 16 :8) אי מזזה באת ואנה תלכי ey mizé bat véana télkh'i

« De chez qui viens tu ? Et où vas –tu ? »

ESAU AU MESSAGER DE JACOB: (Genèse 32 :18) למי אתה ואנה תלכ lé mi ata véana télekh'

« A qui appartiens - tu ? Et où vas –tu ? »

MAXIMES DES PÉRES (3, 1) דע מעין באת ולאן אתה הולך da' méayin bata ou léan ata olekh'

« Sache d'où tu viens , Et où tu vas »

LES RIVALITÉS DANS LA THORA (IX)

RÉSUMÉ ANTERIEUR

La Torah avait déjà perçu les grandes lignes de la psychologie humaine, consciente ou inconsciente. Le premier entretien abordait le classique triptyque « *frustration – agressivité – culpabilité* »

Le deuxième brossait, quant à lui, les *différences maternantes d'époque* (avec le cas de Moïse)

Dans les trois entretiens suivants, nous avons abordé le mécanisme des *dénis par annulations rétroactives*, avec un exemple choisi, le mal-être du couple Abraham – Sarah dans le vécu de leur relation incestueuse.

A partir du 6^{ème} entretien nous entrons dans l'immense chapitre *des RIVALITES DANS LA TORAH*. Celles de l'humain *en rivalité avec Dieu*, celle à l'autre extrême, de *l'homme confronté à lui-même*. Ce que nous avons illustré par les récits de Jacob et Esau en victoire sur eux –mêmes, et chacun à sa façon. Dans le cadre des *rivalités féminines* la plus violente et impitoyable est celle envers Agar de Sarah agissant en toute passivité d'Abraham

LES RIVALITÉS A L'INTERIEUR MÊME DES FAMILLES ET ENTRE FEMMES - suite (3)

SARAÏ ET AGAR (3)

L'ACMÉ DE LA RIVALITÉ DE SARA ENVERS AGAR

NOUS COUPLERONS CETTE FIN DE RECIT AVEC LES REGLES DE CONDUITE QUE LA TORAH EN DEDUIRA

I - RAPPEL SUCCINT DES DEUX PREMIERS SOUS-CHAPITRES (Gen Ch16) La Torah nous avait décrit que :1^o) **Saraï avait perdu tout son auto - contrôle, mue que par sa seule animosité rivale**

Saraï , **frustrée**, vivait très mal la grossesse d'Agar (*mère porteuse forcée à son « profit »*).

A ce point qu'elle en devint **agressive « tous azimuts »** (*lien « frustration / agressivité »*), tant envers son propre « époux et frère » Abram (*qu'elle mène à la baguette*) **qu'envers et surtout son esclave Agar**, qu'elle maltraitera dans l'humiliation (*רתענה*)

Ce déchaînement se fera avec **l'entier aval en feu vert d'Abram** qui décide de « *s'en laver les mains* ».

2^o) **sa vindicte avait incité Agar à fuir .**

La **réaction psychologique** de l'esclave « *épousée* » Agar, dans la gestion de **ce nouveau conflit de rivalité** a consisté, dans un premier temps, à fuir sa maîtresse. En ce réflexe de fuite, nous avons retrouvé les mêmes facteurs déclenchants principaux que ceux **retrouvés habituellement chez les ados fuyeurs**

Passé ce premier mouvement, la raison amènera Agar, enceinte, à se convaincre qu'en temps d'esclave, elle n'a finalement nulle autre issue que de **REVENIR** chez ses maîtres, dans le propre intérêt de son futur enfant, et d'accepter de redevenir la souffre douleur et l'humiliée de Sarah, (et malgré la totale passivité d'Abram, qui, pourtant, est le père de cet enfant.)

II - QUAND LE FEU DE LA RIVALITÉ D'ENTRE CES DEUX FEMMES COUVE SOUS LA CENDRE

Donc, revenue dans la maisonnée d'Abram, Ismaël naît et Agar va devoir subir sa maîtresse Sara dans le silence.

Pour le bien espéré de son fils Ismaël, et comme promis par le message divin reçu (*) :

שְׁבִי אֶל גְּבוּרְתְּךָ וְתַעֲנִי תַחַת יָדַיָּהּ

→ **« Retourne chez ta maîtresse, et soumets toi à sa contrition »** (Genèse 16 :9)

(*) NB : « Ismaël » signifie à la fois que « Dieu l'a entendu » et que « Dieu l'a compris »)

Mais comme Ismaël se trouve n'être que le seul fils de Abram, Sarah, de son côté, n'a d'autre option que de supporter Agar docile. (qui évite de lui donner tout prétexte pour un autre clash)..

Mais la suite nous rappellera **combien ce n'est que toute forcée et à tout contrecœur que Sarah tolère sa rivale**.

Cette situation malsaine et électrique va ainsi perdurer bien des années.

Bon an, mal an, Ismaël arrivera ainsi à 13 ans quand son père le circoncira. (Genèse 17 : 25)
Puis, comme chacun le sait, Sarah aura à son tour un fils, Isaac (Genèse 21 :2)

III - LEGITIMES INTERROGATIONS SUR LA PSYCHOLOGIE DE SARAH

Un prétexte plutôt bien léger

Au premier prétexte **futile** saisi (un simple rire amusé et anodin de Ismaël à l'égard de son jeune frère), Sarah va à nouveau exploser à l'encontre de sa rivale(Gen 21 :10) mais cette fois-ci en s'en prenant à l'enfant de Agar, faute d'avoir du « grain à moudre » et un quelconque grief pour s'en prendre frontalement à elle.

En parodie de La Fontaine : « Si ce n'est toi, c'est donc ton fils Ismaël, sinon quelqu'un des tiens.... »

→ **« Elle dit à Abraham : « Renvoie cette esclave et son fils, car le fils de cette esclave n'héritera point avec mon fils Isaac »** (Genèse 21 :10)

Or il est impossible de méconnaître que ce renvoi dans le désert est une implicite condamnation à mort.

Plus tard, la Torah nous rappellera que tout châtement familial « collectif » est interdit et cela commence par deux individus (Deuter 24 , 16) :

→ **« Les parents ne doivent pas être mis à mort pour la faute des enfants ni celle des enfants pour les parents. On ne sera sanctionné que pour son propre méfait »**

(ici une ahurissante sanction disproportionnée envers mère et fils pour.....un simple rire d'enfant - Aux yeux d'une Sarah despotique, c'est un méfait !!!!)

Money, money :

Nous avons déjà abordé que Sarah considère la richesse d'Abraham comme n'étant d'abord et avant tout que **SA propre richesse** celle qu'elle constituait à Abraham quand, en « épousant » (sic) Pharaon, elle gagnait à être connue. Sarah ne veut donc pas que **SON** gain soit distrait vers autrui, fût-ce ici Ismaël, l'aîné d'Abraham mais surtout et d'abord le fils **de sa rivale Agar**. De plus, en s'attaquant au fils, elle est assurée de s'attaquer avec efficacité à la mère elle-même. **Une rivalité sans pitié.**

Un reniement parental :

Nous avons vu aussi que, par là même, Sarah **ANNULE RETROACTIVEMENT** sa maternité légale d'Ismaël , et leurs obligations dévolues aux parents adoptifs et **qu'elle se refuse ici à assumer**

Car Ismaël est bien le fils **légal et égal** du couple Abraham / Sarah, avec la plénitude de ses droits d'aîné **selon le droit coutumier de l'époque.**(*) Et cela remonte à sa propre décision d'avoir choisi elle-même Agar, parmi ses esclaves, pour être une mère porteuse substitutive, à leur profit, et mise dans les bras d'Abraham .

(*) On reverra l'existence de ces droits avec les douze patriarches de tribus, quand les enfants de Rachel et Léa (épouses de Jacob) nés par les mères porteuses respectives Bilha et Zilpa, seront mis **sur un strict même pied d'égalité d'héritage de leur père Jacob (exception faite de Joseph qui aura double part mais pas à leur détriment)**.

Incontrôlée en sa rivalité et son animosité , Sarah bouscule ici toutes ces règles coutumières qu'elle bafoue.

Or contrairement à un Esaü qui, même si ce fut sous la contrainte, a accepté d'être déshérité de son droit d'aînesse, ce n'est point le cas de Ismaël dont l'aînesse est un droit d'époque ici **ouvertement spolié** . Or que dit le Décalogue ?

→ **« Tu ne convoiteras RIEN de ce qui est à ton prochain »** (Exode 20 :17)

repris par le commandement N° 265 (sur les 613 répertoriés par Maimonide)
« Interdiction de convoiter ce qui est à son prochain »

IV - **QUAND DIEU INTERVIENT**

Abraham obtempère et chasse mère et fils , ainsi voués aux aléas du désert avec seulement une maigre et insuffisante ration de pain et d'eau pour un désert. (Gen 21,14)

Commandement N° 262 (sur les 613 répertoriés par Maimonide)

→ **« Interdiction de rationner la nourriture de l'esclave qu'on a épousée »**

Les deux voix de Agar et Ismaël ne clameront pourtant pas en vain dans le désert

Agar est une croyante qui, comme nous l'avons vu, savait invoquer le nom de Dieu et à qui, nous dit le texte, Dieu parla .. (*C'est la seule femme, avec Myriam, dont il est dit dans la Torah que Dieu leur ait parlé.*

Ici ce sont les pleurs de la mère et de l'enfant qui trouvent une réponse de l'Eternel

→ **« En tous lieux où l'on invoquera Mon NOM, Je viendrai à toi pour te bénir »**
(Exode 20 :24)

Et, avec l'aide de Dieu salvateur qui les bénit, Ismaël commencera alors à se multiplier « à la face de ses frères » Comme promis.

V - **LEGITIMES INTERROGATIONS SUR LA PSYCHOLOGIE DE ABRAHAM** (en lecture peu conformiste)

1°) **Quant à sa relation de couple**

un tempérament passif

Abraham obéit à tous ordres reçus, d'où qu'ils viennent. Aussi bien à un ordre qu'à son contre- ordre (cf :*épisode de la ligature d'Isaac*) Un bon soldat. Un adepte du **Naassé** (exécutant) mais en rien du **vénichma** (celui qui couple son action avec une réflexion)

Nous sommes à cents lieues d'un Moïse ou d'un Betsalel. (voir l'article : Abraham ou bien Abraham ?)

Dans son couple, il se révèle tout autant n'avoir **aucune autorité** et **obtempérera sans rechigner aux ordres** que lui donne Sarah (Oui chef ! ☺) N'est ce pas là une chose conforme à l'adage : « ce que femme veut, Dieu le veut » ?..... Donc le texte nous dit ici que Dieu le voudrait. Sauf qu'ici il s'agit de la vie d'innocents. Ce que Dieu ne veut pas (avec la ligature d'Isaac, Dieu **teste** Abraham pour voir s'il en est capable...et hélas oui !)

→ **« Maudit soit celui qui se laisse influencer pour mettre en jeu une vie innocente et tout le peuple dira Amen »** (Deuter 27 25)

Un dominé

De plus, nous avons vu que Sarah « l'engueule » à souhait . (Gen 16 :5) C'est la femelle « alpha » du clan. Situation plutôt castratrice pour la virilité d'un époux..

Un mari très complaisant

En Egypte, et comme vu en entretiens antérieurs, il semblait peu perturbé par le partage de son épouse (il est vrai très lucratif) en toute connivence avec Sarah « épousée » par Pharaon... D'ailleurs, Sarah dira crûment de Abraham (voir entretien 12): (Gen 18, 12)

→ **« il y a bien longtemps que mon mari ne m'a pas fait jouir, et de surcroît il est vieux »**

Un veuf joyeux

Aussi relevons qu'**Abraham**, après la mort de Sarah, et quoique devenu encore bien plus vieux, se consolera aisément d'elle en se constituant un harem (Gen Ch 25) avec : :

d'une part : une nouvelle épouse , Kétoura dont il aura **6 enfants** et
d'autre part : des concubines dont il aura de **nombreux autres enfants**.

Non sans humour , le texte nous indique là-dessus que lorsqu'à sa mort il la pleura,

→ **ויבכה** le verbe pleurer est écrit avec un tout petit « כ » (kaf) pour bien nous indiquer nous dit le midrash, que s'il versa bien quelques pleurs, ceux-ci n'étaient pas profus. (Genèse 23 :2)

En somme, juste ce qu'il se devait par bienséance : « juste une larme de pleurs ».

2°) Quant à sa curieuse relation et conception de « père »

D'évidence , il serait faux de dire qu'Abraham **aimait son fils Ismaël** . Ce qui sera confirmé dans le récit de la ligature d'Isaac

→ **« Prends ton fils, ton fils unique, CELUI que tu aimes »** Donc **PAS ISMAËL**.

Plus tard, après la mort de Sarah, et sa famille devenue ensuite nombreuse, le texte relèvera la même sélectivité dans son affection paternelle (Genèse 25 : 5)

→ **« Abraham donna TOUT ce qu'il possédait à (seulement) Isaac ».**

ויתן אברהם את כל אשר לו ליצחק

On retrouvera un tel favoritisme paternel ostentatoire et similaire de Jacob dans le récit de sa paternité avec Joseph

De surcroît, ce comportement d'Abraham ayant accepté de déshériter Ismaël sera **fermement condamné** : (Deutéronome 21 :18)

- « Si un homme a deux femmes, l'une qu'il aime, l'autre qu'il dédaigne, si l'une et l'autre lui donnent des enfants, et que le fils premier né se trouve appartenir à la femme dédaignée, le jour où il partagera entre ses fils l'héritage de ce qu'il possède, **il ne pourra point conférer le droit d'aînesse au fils de la femme préférée au dépens du fils de la dédaignée qui est l'aîné.** C'est le fils aîné de la dédaignée qu'il doit reconnaître pour tel, en lui attribuant une part double dans tout son avoir. Car c'est lui qui est le premier fruit de sa force, à lui appartient le droit d'aînesse.

3°) Quant à ses acceptations en toute passivité d'être un père infanticide :

Abraham n'est pas très fier de lui quand il devra **exécuter l'ordre que lui a donné Sarah en premier**. (Dieu n'aurait fait, nous dit le texte, que la suivre...)

Pour éviter le regard réprobateur d'autrui, il va chasser du campement Agar et Ismaël (ainsi voués à une **mort programmée certaine** par faim et soif) en réalisant cette expulsion très tôt aux aurores et ainsi **dans le secret** de la **pénombre** matinale , avant même tout réveil de sa maisonnée (Genèse 21 :14) (*)

- « Il se leva de très bonne heure » וישכם בבקר

(*) **Moïse y fera référence plus précise plus tard** (Deutéronome 27 :26)

- « **Maudit soit celui qui condamne à mort son prochain dans le secret** » (bésété) בְּסֵתֶר

Il agira à l'identique avec Isaac

Commandement N° 290 :

- « **Interdiction de réaliser une sanction en l'absence de témoin** »

Commandement N° 297

- « **Ne pas rester indifférent au danger qui menace son prochain** »

Notons qu' un midrash (*Pirké de Rabbi Eliezer* 32) laisse entendre que la mort de Sarah faisant immédiatement suite (Ch23) à l'épisode de la ligature d'Isaac (Ch 22) Sarah aurait, selon son hypothèse, dépéri sous le choc de la nouvelle de l'égorgeement encouru par Isaac. Rien ne l'écrit mais l'hypothèse est moralement séduisante.

Car en acceptant de lire avec cette optique, cela sous-entendrait que la ligature d'Isaac aurait pu avoir , comme but divin de donner au couple Abraham /Sarah une leçon pour leur faire ainsi comprendre ce qu' avait pu être la souffrance décrite de Agar et Ismaël face à l'exaction qu'ils avaient commise à leur rencontre.

Plus tard le prophète Jérémie insistera sur l'aberration que l'on puisse croire que Dieu veuille, (comme dans le culte de Moloch) des infanticides :

Jérémie 19,5

- « **En bâtissant les hauts lieux de Baal, pour brûler leurs enfants**
« **comme holocaustes à Baal, ce que JE n'ai ni prescrit ni**
« **recommandé et ce qui ne M'est jamais venu à la pensée (libi)**

Et pourtant, au test (נִסָּה) divin, Abraham était homme à se prendre au jeu et à le croire !!! Car Sinon, l'histoire se serait terminée par l'égorgeement. Eclair final de lucidité ?

CONCLUSION SUR LA RIVALITÉ DE SARAH ET AGAR

Le lecteur n'aura pas manqué de relever certaines similitudes de ce récit, dans le sort dévolu à Agar d'avec celui qui sera dévolu aux hébreux en Egypte

A PETITE ECHELLE (Agar)

A GRANDE ECHELLE (les hébreux)

Saraï craint que Agar ne la supplante	→	Pharaon craint que les hébreux ne supplantent les égyptiens
Les hébreux Abram / Sarah maltraitent l'Egyptienne Agar	→	Les Egyptiens maltraiteront les hébreux
Agar , acceptée dans un premier temps, ne l'est plus dès qu'elle engendre	→	Les hébreux acceptés dans un premier temps ne le sont plus dès qu'ils se reproduisent
La grossesse pour Ismaël se confirme hors le camp)	→	Le peuple se multiplie au début hors Canaan (Gochen)
Agar se révolte vis-à-vis de Sarah mais en vain	→	Le peuple se révolte en vain et sa charge sera aggravée
Agar crie vers Dieu et est entendue	→	Le peuple crie vers Dieu et est entendu
Ismaël, premier né, envoyé à la mort mais sauvé	→	Pharaon envoie à la mort les premiers nés mais Israël sauvé
Dieu fait une promesse d'avenir sur le sort d' Ismaël	→	Dieu fait une promesse d'avenir sur le sort d'Israël
Agar souffre de la soif dans le désert	→	Le peuple de Moïse souffrira de la soif dans le désert
Dieu fait découvrir une source salvatrice	→	Dieu fait découvrir une source salvatrice (à deux reprises)
Ismaël aura douze tribus	→	Israël aura douze tribus

ETC....

=====

Après avoir étudié cette rivalité explosive, avec ses coups bas, voyons maintenant d'autres formes de **rivalités féminines**, mais heureusement, de loin, bien moins agressives.....

A SUIVRE

LES RIVALITÉS DANS LA THORA (X)**RÉSUMÉ ANTERIEUR**

La Torah avait déjà perçu les grandes lignes de la psychologie humaine, consciente ou inconsciente. Le premier entretien abordait le classique triptyque « *frustration – agressivité – culpabilité* »

Le deuxième brossait, quant à lui, les *différences maternantes d'époque* (avec le cas de Moïse)

Dans les trois entretiens suivants, nous avons abordé le mécanisme des *dénis par annulations rétroactives*, avec un exemple choisi, le mal-être du couple Abraham – Sarah dans le vécu de leur relation incestueuse.

A partir du 6^{ème} entretien nous entrons dans l'immense chapitre *des RIVALITES DANS LA TORAH*.
Celles de l'humain *EN RIVALITE AVEC DIEU*,
Celles à l'autre extrême, de *L'HOMME CONFRONTE A LUI-MEME*. ce que nous avons illustré par les récits de Jacob et Esau en victoire sur eux –mêmes, et chacun à sa façon.
Celles ensuite des *RIVALITES FEMININES* avec la plus violente et impitoyable qui est celle de Sarah agissant inhumainement envers Agar (et Ismaël) , ce dans la toute complicité passive d'Abraham

AUTRES RIVALITÉS IMPLIQUANT DES FEMMES - suite (4)**I - RIVALITÉS PAR MOTIFS XENOPHOBES****1°) Par xénophobie prioritairement clanique (le cas d'Isaac et Rebecca)**

Dans Genèse 26 versets 34 et 35 il est dit que :

« *Esau, âgé de quarante ans, prit pour femmes Judith (*) fille de Beëri le Héthéen et Bâsemath, fille d'Elon le Héthéen.*
« *Elles furent une amère affliction pour Isaac et pour Rebecca* »

C'est ici une rivalité tant familiale (beaux -parents/ belle-fille) que clanique. (belles filles hors clan)

(*) Judith signifie en hébreu moderne « *la juive* », mais ici la judéenne ou bien « Que soit rendu grâce à l'Eternel » (comme la justification du nom de Juda Genèse 20 :35

Basmath signifie quant à elle, *l'arôme, le parfum* Notons que les Héthéens sont ceux là mêmes qui ont concédé avec hospitalité à Abraham la vente du Caveau de Makhpéla et de la forêt environnante (*et pour pas cher puisque 400 pièces d'argent, c'est à peine le 1/5^{ème} des 2000 pièces d'argent que Abimelek avait offert à Sara.*)

Aussi, Esau, dont nous avons vu que c'était un fils exemplaire (*entretien 11*) et, uniquement pour être agréable à son père et mère , acceptera de prendre une 3^{ème} femme, une fille d'Ismaël , (Gen 28 :8- 9) donc sa cousine germaine, issue du clan, en toute endogamie et laquelle épouse porte le nom évocateur et tellement romantique de Makh'alat (**)

(**) Makh'alat signifie *une plaie, une calamité, une épidémie, une « qui vous rend malade »*)

Makh'alat est la petite fille d'Abraham, de la 3^{ème} génération . Bien que de souche maternelle

égyptienne, la voici acceptée dans le clan , en raison de sa souche (grand) **paternelle**. qui , dans la bible, est la seule qui compte et serve à la transmission (transmission qui ne se fait en rien par la mère)..

2°) Par xénophobie prioritairement raciste (cas de Myriam et Aaron - Nombres Ch12)

Apprenant que Moïse a pris une seconde femme **noire** (כְּנַעֲנִית = négresse) , Myriam et Aaron médirent de lui. Le racisme serait la seule raison de la médisance. Car, insiste le verset, c'est bien parce qu'il avait pris une épouse **noire** כִּי אִשָּׁה כְּנַעֲנִית לָקַח (ki Icha **Kouchit** lakakh')

Mais alors, pourquoi Aaron, lui, n'est-il pas sanctionné ? Car, curieusement, **seule Myriam** en sera punie. La leçon pratique donnée est la suivante : Puisqu'elle disait ne pas aimer «le noir » trouvant à y redire, alors Dieu l'a blanchie de la tête aux pieds par une « lèpre » « **la rendant toute blanche comme de la neige** (sic) (mais évidemment ni « blanche comme neige » ni blanche -neige » ☺)

Aussi peut-on s'interroger si Myriam, (dont on a vu dans le deuxième entretien que, de par son comportement de grande sœur, elle était un substitut maternel pour Moïse), si donc Myriam n'a pas outrepassé son rôle de simple sœur, pour se comporter en.... **belle mère possessive**..

NB כְּנַעֲנִית = **négresse** et très **ACCESSOIREMENT** « éthiopienne » (sous élément sémantique édulcoré). D'ailleurs, et de triste mémoire, lors de l'arrivée massive d'immigrants en Israël en 1948 les ashkénazim « blancs » venus d'Europe qualifiaient les séfardim venus bronzés du Maghreb de **Kouchim** (**les négres**) (terme péjoratif dans leur esprit) et en les reléguant à des postes subalternes ainsi qu'en les excluant de tout poste de direction au profit de ceux pistonnés européens , ce qu'on appelait alors la « protectia » (discrimination) aujourd'hui heureusement disparue.
Or les juifs maghrébins **Kouchim** ne venaient évidemment pas d' « Éthiopie »

II - UNE FOIS DE PLUS, CES RECITS NOUS PRÉPARENT A LA FUTURE LOI DU SINAI QU'ILS PREFIGURENT

1°) la « jurisprudence » Makh'alat

Le fait que Makh'alat , qui épouse Esau, est la petite fille **égyptienne** d'Abraham, **de troisième génération** préfigure ce qui sera édicté plus tard :

(Deutéronome 23 :9)

→ « **Les enfants qui naîtront des égyptiens, dès la troisième génération pourront être admis dans l'assemblée du Seigneur** »

Ce qui signifie qu'il fallait trois générations établies pour les égyptiens (et descendants d'Esau) pour que ces deux groupes privilégiés bénéficient d'une entière voix de citoyenneté intégrée.

2°) mais le rouleau condamne en général tout ostracisme des non citoyens (extraits)

Nous n'y reviendrons pas (voir la fin de l'entretien 12)

(Lévitique 19 – 33)

→ « **Tu aimeras l'étranger comme toi-même** »,

(Deuter. Ch 10 -18)

→ « **Vous aimerez l'étranger, vous qui fûtes étrangers en Egypte** »

III - RIVALITÉS PAR JALOUSIES

LE CONTEXTE DE LA RIVALITÉ :

1°) Le profil opposé de Rachel et Léa.

Dans Genèse 29 v 16-17 il nous est dit que Laban avait deux filles, l'une Rachel , belle de visage et « canon » de silhouette, une vraie « miss Canaan » créant un coup de foudre chez Jacob, (ce sera LA femme de sa vie, alors que sa sœur Léa était loin de pouvoir rivaliser en beauté (*ni belle de taille, ni belle de visage, et de surcroît, la pauvre, « était faible des yeux* »).

Ne croyez pas que ce type de situation soit fictif. Il en existe même de nos jours (*)

(*) Voici une observation clinique d'il y a quelques années en bien des points proches.

Une jeune fille X de 23 ans, consulte pour une dépression d'origine « fraternelle ».

Elle a une sœur cadette Y mais super « canon », avec un fin visage et intellectuellement des plus brillante (bac très jeune et déjà un doctorat en sciences à seulement...22 ans et obtenu après un cursus d'une époustouflante facilité – en simple « footing intellectuel » et sans avoir à se surmener !).

Or ma patiente se trouve être malheureusement la stricte inverse et même en toute caricature. Elle en est, à son âge de 23 ans, et après maints redoublements, à son troisième échec à son bac, malgré des heures à s'y concentrer consciencieusement jusqu'à épuisement et dépression.

Physiquement, ce n'est pas le top. Elle est hyper myope (verres inesthétiques très épais), prognathe et de corpulence empâtée. Et quand elle sort « en boîte » avec sa sœur, tous se ruent sur sa seule sœur . Quant à elle, elle fait régulièrement « tapisserie » : pas une invitation.

Vivre cette comparaison permanente à son entier détriment lui est devenu insupportable.

Le cas semblant désespéré, je lui ai conseillé de s'exiler, ce qu'elle a consenti à faire. Elle est donc allée aux USA , où, n'ayant plus à être étalonnée par rapport à sa sœur, elle a trouvé une luxueuse fonction de baby sitter à haut salaire pour les enfants d'un riche PDG international d'ordinateurs. Surtout, n'ayant plus à être « comparée », et favorablement aidée par son accent français apprécié outre-manche, et ses réelles qualités humaines intrinsèques, elle a pu se réinsérer en société avec des jeunes de son âge et s'épanouir dans une nouvelle existence (carte postale reçue vibrante d'enthousiasme)

Avec Rachel et Léa, la Torah avait déjà relevé les souffrances liées à de telles situations

2°) La ruse de leur père Laban en effet boomerang

Conscient que Léa n'était pas un parti idéal et très recherché, Laban rusera par fourberie envers Jacob pour la lui « fourguer » par substitution de personne. Puis il lui imposera les deux sœurs comme épouses par un chantage pour chacune des deux (Gen. 29 : 22 et s.).

Or, souvenons nous !

Avec Esau, Jacob n'avait-il pas eu un comportement à l'identique, s'étant montré fourbe envers Esau (qualifié de (*mirma*) par son propre père Isaac), et ayant usé de la même manière de chantage à son encontre. ?

N'avait-il pas usé, de même, de substitution d'identité (auprès de son père) tout comme Laban utilisera la substitution de personne à son encontre ?

Ne trouve-t-il pas là, en son oncle, son maître en ce domaine ? A fourbe, fourbe et demi

Par là même, le récit veut nous montrer qu'**aucune entourloupe n'est bénéficiaire sur le long terme**, et que, lorsque quelqu'un en commet une, il en sera quitte, tôt ou tard, pour en avoir à payer la note et en être puni, ne serait-ce qu'en rencontrant quelqu'un d'aussi ou de plus « doué » que lui en ce domaine de l'arnaque, **mais cette fois-là, à son entier dépens**.

LA RIVALITÉ PROPREMENT DITE:

Jacob n'aime d'évidence que la seule Rachel. Il en est « gaga » et sera inconsolable de sa mort. Alors que la sœur Léa, quant à elle, est frustrée de l'affection de Jacob. Scénario classique de théâtre de boulevard. Chacun court après l'amour de l'autre. Léa après celui de Jacob et Jacob après celui de Rachel.

Léa, ne pouvant lutter avec sa sœur Rachel ni sur le plan de l'esthétique, ni sur celui de l'amour de Jacob, va alors s'efforcer de la supplanter sur le plan de la fécondité.
Et en cette voie, Dieu l'y aidera en toute compensation.

Mais l'extrait qui va suivre démontre que la réciproque n'est pas automatique et que Rachel n'avait pas pour Jacob la même passion partagée.

(Genèse 30 :14)

« Ruben étant allé aux champs à l'époque de la récolte du froment, y trouva des mandragores et les rapporta à Léa, sa mère. Rachel dit à Léa : « Donne moi, je te prie, des mandragores de ton fils. Elle lui répondit : « n'est-ce pas assez que tu te sois emparée de mon époux sans prendre encore des mandragores de mon fils ? Rachel répondit : *Eh bien, il couchera cette nuit avec toi en échange des mandragores* »

La rivalité des deux sœurs est ici flagrante.

Ainsi Rachel est -elle prête à faire l'échange de son époux contre seulement quelques plantes gri -gri (mandragores) qui sont des plantes hallucinogènes devenues rares et qui étaient réputées, dans les superstitions, donc païennes, faire venir l'amour, la fécondité, l'argent, la santé....) <http://www.1jardin2plantes.info/fiches/465/mandragore.php>

Cet échange allègre par Rachel d'un Jacob contre une simple plante sauvage ne nous rappelle-t-il pas l'échange d'un droit d'aînesse contre un plat de lentilles ?....

On connaît la suite : Rachel n'aura que **quatre** fils (*deux d'elle-même plus deux autres par mère porteuse*) alors que Léa en aura **huit** (*quatre d'elle-même et quatre par mère porteuse*)

IV - LA AUSSI, CE RECIT NOUS A PRÉPARÉ AUX FUTURES LOIS DU SINAÏ QU'IL PREFIGURE

1°) LA REGLE DU DOUBLE (voir l'article y consacré Ajlt (études) 5 mai 2013)

Léa étant délaissée, Dieu lui accorde le double d'enfants par rapport à sa sœur préférée. Cet exemple divin donné sera ensuite à copier par l'homme:
C'est là une règle que j'ai dénommée « *règle du double* » et déjà développée par ailleurs.

Toute personne délaissée et infériorisée devra recevoir une double part compensatoire

- « Si un homme a deux femmes, l'une qu'il aime, l'autre **qu'il dédaigne**, si l'une et l'autre lui donnent des enfants, et que le fils premier né se trouve appartenir à la femme dédaignée, le jour où il partagera entre ses fils l'héritage de ce qu'il possède, il ne pourra point conférer le droit d'aînesse au fils de la femme préférée au dépens du fils de la dédaignée qui est l'aîné. C'est le fils aîné de la dédaignée qu'il doit reconnaître pour tel, en lui attribuant **une part double** dans tout son avoir. Car c'est lui qui est le premier fruit de sa force, à lui appartient le droit d'aînesse.

Rappelons que cette « règle du double » se réfère AUSSI au comportement qu'avaient eu, mais en **contre –exemple**, Sarah et Abraham envers Agar et Ismaël, puis perpétué par Abraham veuf après la mort de Sarah, **priviliégiant Isaac en supplantation de tous ses frères**, et passant Ismaël l'aîné aux oubliettes d'héritage ...

- « Abraham donna **TOUT ce qu'il possédait** à (seulement) **Isaac** ».

ויתן אברהם את **כָּל** אשר לו ליצחק

Et pourtant, Ismaël ne lui en tiendra nulle rigueur, ni à lui, ni à son père Isaac, assistant même à ses obsèques (Genèse 25 :9) (NB :Je ne suis pas si sur que, de nos jours, un fils mis à mort en un premier temps puis déshérité par son père, continuerait à avoir le même respect filial)

Ainsi voyons nous, avec les exemples donnés que, **tant comme ici avec Ismaël** (envers son père et frère) que **tant plus tard avec Esau** (envers son frère retrouvé Jacob) que **tant encore plus tard avec Joseph** (retrouvant ses frères après qu'ils aient voulu le vouer à la mort), que la Torah construit en préfiguration ses futures directives :

- « **Honore ton père et ta mère...** » (Exode 20 :12)
- « **Ne te venge ni ne garde rancune aux enfants de ton peuple, mais aime ton prochain comme toi-même** » (Lévitique 19,18)

2°) Une autre des futures règles sera tout autant inscrite dans la « kédoucha »

Elle se référera à la « jurisprudence » des sœurs Rachel et Léa , épouses de Jacob

(Lévitique 18 :18)

- « **N'épouse pas une femme avec sa sœur, c'est créer une RIVALITÉ**, en découvrant la nudité de l'une avec celle de l'autre de son vivant »

A SUIVRE